

Académie de Nîmes – séance du 21 décembre 2018 – communication de DJ Valade

Cher confrère,

Croyez bien que je regrette de ne pouvoir faire cette présentation de vive voix. J'en ai confié la lecture à notre future présidente, qui l'a accepté, et je l'en remercie.

Vous m'avez demandé, entre deux portes, de ne pas en faire trop, c'est-à-dire d'appliquer la devise des Guiran qui est au frontispice de notre hôtel «ne quid nimis ». Il est vrai que votre ancienneté, qui vous a conduit à devenir le doyen du groupe protestant, fait de vous un homme connu, ce qui pourrait me dispenser de vous présenter. Mais il faut penser aux jeunes générations !

Alors, citons quelques repères.

Vous avez été élu correspondant en 1981, et reçu membre résidant, le 9 février 1993, par Christian Liger. A cette date vous devenez le plus jeune des Académiciens répertoriés par l'Histoire. Le plus jeune, après Guizot cependant. Donc vous ne faisiez pas partie de ces « quelques messieurs, presque tous septuagénaires, qui s'engouffrent furtivement sous le beau porche du numéro 16 de la rue Doré »<sup>1</sup>. Mais Christian Liger écrivait ces lignes en 1987 et n'avait pas eu le temps d'entrevoir les pas vifs du fringant quadragénaire qui montait quatre à quatre les marches de l'escalier que d'aucuns appellent maintenant « l'escalier de l'honorariat ».

Se référant à votre ascendance, beaucairoise du côté paternel, et viganaise du côté maternel, Christian Liger vous définissait ainsi : « vous êtes le fils du socialisme des origines et du protestantisme enraciné : dans notre ville d'hommes de foi et d'obstination, vous apparaissez, permettez-moi de vous le dire, comme une sorte de prototype de notre race singulière<sup>2</sup> ». Nous ne saurions mieux dire du pur Nîmois que vous êtes.

Votre carrière se déroule entre deux grands pôles : celui de l'Education Nationale où vous exercez notamment à l'Ecole d'Application Marie Soboul, et celui de la vie municipale à laquelle vous participez activement à partir de 1984, aux côtés de M. Jean Bousquet. Sous les mandats de M. Jean-Paul Fournier vous êtes « le » délégué permanent à la culture.

Vos centres d'intérêts sont multiples comme en témoignent les 10 communications et comptes-rendus d'ouvrages que vous nous avez présentés : tauromachie, poésie, histoire (notamment celle de la résistance), protestantisme, géographie régionale, architecture et bien évidemment, culture.

Cela nous a mené du « *Culte de Mithra* » au « *Livre d'or de la ville de Nîmes* » en passant par « *L'imaginaire et la tauromachie* », « *Jean Reboul* », « *les textes fondateurs de la Franc-maçonnerie*, sans oublier la découverte du « *Carnet de Villard de Honnecourt* » et celle de votre homonyme « *Léon Valade* ». Pour être complet il faut ajouter la présentation de l'ouvrage du pasteur Aimé Bonifas sur « *Les protestants nîmois durant les années noires (1940-1944)* », le compte rendu de l'ouvrage de Jean Cabot : « *La Petite Camargue* », et celui de Aimé Vielzeuf et Pierre Mazier : « *Quand le Gard résistait 1940-1944* ». Vous nous avez non seulement fait partager vos connaissances mais également vos passions, avec en prime, l'art de les dire.

Vous mettez vos compétences, vos convictions et vos passions au service de tous :

- Journaliste, vous avez participé aux revues « *Corrida* », « *Camariguo* » puis « *Camargue magazine* » et vous êtes l'un des plus réguliers rédacteurs de chroniques dans « *Le Commercial du Gard* ».

---

<sup>1</sup> Nîmes sans visa – p 304- Christian Liger – 1987- Editions Ramsay

<sup>2</sup> <https://academiedenimes.org/site/discours/residants/Valade.pdf> - discours de bienvenue.

- Organisateur, vous êtes, entre autres, un des acteurs de la célébration: du tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes, de la mise en place du Salon de la bande dessinée et vous êtes aussi à l'origine du Festival de la biographie.
- Afficionado, vous êtes de toutes les corridas et la course camarguaise ne vous est pas étrangère, deux traditions locales, à la fois dissemblables et pas très éloignées, auxquelles vous êtes attaché.

Par curiosité, je me suis demandé quels étaient les ancêtres de nos vachettes et toros aux aspects si différents. Une étude du CNRS et du Muséum d'Histoire Naturelle, publiée en 2012 dans le journal « *Molecular Biology and Evolution* », fait provenir tous les bovins d'un petit nombre initial de vaches, aux alentours de 80, domestiquées en Iran à partir de leur ancêtre sauvage, l'auroch il y a 10 500 ans.<sup>3</sup> La sélection a fait le reste, nos vachettes et toros ont la même origine, peut être même un ancêtre commun.

Curieux de tout, homme de culture, bibliophile, mais aussi gastronome, vous êtes quasiment un épicurien des temps modernes. Ce qui nous fait retrouver la devise « ne quid nimis » que, pour mémoire, Charles Liotard, élu à l'Académie de Nîmes en 1859, et tout aussi curieux que vous, avait inscrit sur son ex libris, un petit cachet de cire rouge de 15 mm de diamètre, son monogramme, L C, et la devise « Ne quid nimis »<sup>4</sup>.

« ne quid nimis », il suffit donc.

Vous nous présentez aujourd'hui une nouvelle communication qui célèbre l'Art et la Tauromachie : « *Toros y Toreros. Mano a mano Dominguin-Picasso. Faena de bibliophilie.*

Cher confrère, nous allons vous écouter, avec attention, nous faire partager vos passions avec un plaisir toujours renouvelé.

Vous avez la parole.

---

<sup>3</sup> *Sciences et Avenir.fr* 04/04/2012

<sup>4</sup> [www.nimes.fr/fileadmin/directions/bibliotheques/bibliotheques/patrimoine/Biographie\\_Charles\\_Liotard.pdf](http://www.nimes.fr/fileadmin/directions/bibliotheques/bibliotheques/patrimoine/Biographie_Charles_Liotard.pdf)